

apaiser les esprits. Des juges vont être nommés incessamment, avec mission de régler tous les différends élevés entre le capital et le travail.

Dans ces échauffourées populaires, il faut que les volontés des chefs soient bien solides pour ne pas être désarçonnées.

Des bruits alarmants nous arrivent d'outre-mer, au sujet du conflit diplomatique entre la France et l'Angleterre, dans les missions de l'Ouganda, Afrique centrale. La presse catholique a parlé avec indignation des actes barbares d'un capitaine, appelé Lugard, représentant de la compagnie anglaise de l'Afrique Orientale.

Voici les faits :

Les protestants, ayant attaqué les indigènes catholiques, furent vaincus et leur chef fut tué. Mais voici que ce capitaine Lugard épouse la cause des agresseurs, leur distribue des fusils à tir rapide, les aide partout de son pouvoir, de son influence. Ceux-ci reviennent à la charge et battent leurs adversaires moins bien armés. Ces malheureux catholiques, victimes des perfidies de ce militaire anglais se réfugient dans une petite île, située près de la côte. Fuite inutile, vaine tentative de sauvetage ! On braque des canons sur l'île : hommes, femmes, enfants sont tués, broyés. Ceux qui échappent aux engins de destruction sont faits prisonniers et vendus comme des esclaves. Jamais les négriers musulmans n'avaient fait pareille razzia.

Si ce récit est vrai, des responsabilités terribles pèsent sur ce gendarme à l'âme féroce, indigne de porter l'uniforme du défenseur de la patrie. Ces actes de hideuse barbarie demandent punition. Le sang de ces 50,000 victimes, crie vengeance. Et si les autorités anglaises ne sont pas de connivence avec ces mécréants dans la perpétration de ces orgies, elles vont dresser un tribunal inquisiteur pour y condamner les coupables. La rage puritaine, en Angleterre, ne doit pas être étrangère à cette tuerie. Dans tous les cas, ces attentats à la liberté des convictions religieuses doivent être châtiés selon toutes les rigueurs des lois. Il faut que justice soit faite.

Qui commandera à la Maison Blanche?..... Voilà le *hic* des Yankees.

Deux grands partis se disputent l'honneur de fournir un président à la république : les républicains et les démocrates. Les uns portent sur leurs épaules Harrison, les autres marcheront à rangs pressés sous les ordres de Cleveland.